

ÉDITORIAL

Lutter ensemble contre toutes les formes de malnutrition: le rôle du SCN



Par Alexandre Mueller, Président du Comité permanent sur la nutrition de l'ONU

Depuis les Sommets mondiaux de l'alimentation de 1996 et de 2002, les dirigeants de la planète se sont engagés à plusieurs reprises à réduire la faim et la malnutrition. Et pourtant, on estime que le nombre de personnes sous-alimentées et souffrant de la faim est passé de 800 millions à presque un milliard cette année, alors que la crise économique ajoute aux difficultés des pays en développement.

L'éruption de la crise alimentaire début 2008, suivie de la crise financière survenue au cours de l'été de la même année, a contraint les dirigeants du monde à reconnaître l'incapacité de la communauté internationale à faire face à son engagement de réaliser les Objectifs du Millénaire pour le Développement et plus particulièrement l'ODM1, visant à éradiquer l'extrême pauvreté et la faim.

Que doit-on faire pour inverser rapidement et de façon durable cet accroissement de la faim, de la malnutrition et de la pauvreté?

Tout d'abord, la crise mondiale doit susciter une réponse à l'échelle mondiale. En juillet 2008, les Chefs d'Etat du G8 se sont réunis à Hokkaido et ont adopté la proposition d'un *Partenariat mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire*. En janvier 2009, lors de la réunion de haut niveau de Madrid sur « la Sécurité alimentaire pour tous », ce Partenariat a été rebaptisé *Partenariat mondial pour l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition*. Ceci reflète une prise de conscience et un consensus accrus sur le fait qu'en l'absence d'efforts conjugués des différents secteurs et institutions pour fournir l'appui et la protection nécessaire aux ménages les plus vulnérables, aucun progrès réel ne sera accompli, ce qui générerait des coûts sociaux et économiques inacceptables.

En second lieu, la communauté internationale a demandé que ce partenariat global soit bâti sur des mécanismes existants, plutôt que de créer d'autres partenariats qui ne feraient que dupliquer et disperser les efforts d'initiatives antérieures. Les mécanismes existants devront être revus afin de répondre de manière adéquate aux besoins du partenariat global.

Le Comité permanent sur la nutrition de l'ONU (plus connu sous l'acronyme UN SCN), que j'ai actuellement l'honneur de présider, a été créé en 1977 et est le mécanisme de coordination le plus ancien au sein du système des Nations Unies. Son secrétariat est aujourd'hui hébergé par l'OMS à Genève. Le SCN permet aux agences des Nations Unies, aux partenaires bilatéraux, aux ONGs et à la société civile d'échanger des informations, d'harmoniser leurs approches et de discuter des questions liées à la nutrition. Notre mandat est de promouvoir la coopération entre les Agences des Nations Unies et les organisations partenaires pour lutter ensemble au niveau local, national, régional et mondial contre toutes les formes de malnutrition. Le SCN a donc une contribution unique clé à apporter au partenariat mondial.

Lors de sa session annuelle en 2007 à Rome, le SCN a convenu de fournir une assistance technique à l'initiative **REACH pour l'Éradication de la faim et la malnutrition chez les enfants**. Cette initiative, entérinée conjointement depuis par les chefs des Agences de la FAO, de l'OMS, de l'UNICEF et du PAM, appuie les pays à accélérer leurs efforts pour atteindre le premier Objectif du Millénaire pour le Développement. Le noyau de l'équipe REACH hébergée par le PAM comprend des représentants des différentes agences de l'ONU et d'institutions partenaires. L'approche REACH est actuellement pilotée avec succès au Laos et en Mauritanie avec l'appui du Boston Consulting Group.

La programmation conjointe pour combattre la malnutrition au niveau des pays est également reconnue par certains bailleurs de fonds comme une priorité mais aussi comme une opportunité d'accroître l'efficacité de l'aide au développement. Je voudrais à cet égard saluer le gouvernement espagnol qui a alloué des fonds substantiels qui permettront aux équipes- pays de l'ONU de 24 pays en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique latine de mettre en œuvre des projets conjoints dans les trois ans à venir.

Enfin, je voudrais remercier **l'Alliance internationale contre la faim (AICF)** de fournir un espace pour débattre de ces sujets au moment où la conférence de l'ONU sur la crise financière et économique mondiale se réunit à New York. Je suis persuadé que l'Alliance internationale, et tout particulièrement les Alliances nationales ont un rôle clef à jouer pour susciter et élargir les partenariats au niveau des pays, et contribuer à un plaidoyer commun pour l'éradication de la faim et de la malnutrition au niveau mondial et national.

La Commission européenne accueillera fin septembre une réunion stratégique du SCN qui se concentrera sur l'engagement politique et la coordination. Nous pensons que cette réunion constituera une étape importante dans la lutte contre la malnutrition, et une occasion de finalement porter notre travail commun en tête des priorités de l'agenda international.